

VILLEURBANNE AU FIL DES ARBRES

**Circuit des Dalles du Tonkin
à la Doua**





C'est avec un vif plaisir que j'associe mes compétences de botaniste aux efforts consentis par le Grand Lyon et ses communes pour que les habitants et les visiteurs progressent dans la connaissance des arbres. Soyons réalistes : beaucoup de nos concitoyens ignorent l'arbre urbain, n'imaginent pas qu'il puisse s'agir d'un être vivant, n'y voient qu'un objet sans fonction particulière, à part de faire de l'ombre en été, et ne savent rien de la somme de connaissances, de travail, de dévouement et de jugement que nécessitent l'installation et la maintenance dans une grande cité, d'un ensemble d'arbres qui doivent rester en permanence beaux, sains et sans danger pour le promeneur. Mais si ce promeneur fait l'effort de s'intéresser à l'arbre, d'apprendre à le reconnaître quel que soit son âge, de retenir son nom et son origine géographique, d'observer la faune qui lui est associée, de suivre son évolution au cours des saisons puis d'une année à l'autre, l'arbre cesse alors d'être un inconnu, il devient un personnage que l'on salue, aussi vivant que vous et moi !

Au niveau national, l'agglomération lyonnaise est reconnue pour avoir su faire, de l'amitié envers les arbres urbains, une véritable politique sur le long terme : respect du sol, choix méticuleux des essences à planter en fonction de la place disponible, refus des désherbages inutiles et des tailles brutales qui sont autant de dangers pour l'avenir. D'où la devise de ceux qui ont la responsabilité de ce patrimoine : « Le bon arbre au bon endroit ». Sachons reconnaître leur mérite ; imagine-t-on ce que serait l'horreur d'une grande ville sans un arbre ? Dans le cadre admirable des berges des fleuves et des collines qui les entourent, celles et ceux qui habitent ou visitent le Grand Lyon ont un accès privilégié à plusieurs centaines d'espèces d'arbres venus du monde entier, du Japon à l'Iran, de la Corée aux États-Unis. La nature est en ville, la culture y est aussi : pourquoi ne pas les joindre dans une même promenade ?

Francis Hallé

POURQUOI UNE TELLE COLLECTION ?



La question de la qualité du cadre de vie et de l'environnement est devenue une attente majeure des habitants du Grand Lyon. Cette qualité de vie est souvent associée à la présence accrue de la nature dans la ville, présence qui se cristallise autour de l'image symbolique de l'arbre. En effet, l'arbre, par ses dimensions qui permettent de structurer le paysage, par les ambiances variées et évolutives qu'il permet de créer au fil des saisons, par sa longévité qui dépasse notre propre espérance de vie, impose respect et attention. Une « charte de l'arbre » a d'ailleurs été élaborée afin de mieux sensibiliser les acteurs de la ville, informer les habitants. Protéger la « forêt urbaine »

constituée des arbres publics et privés de l'agglomération permet de redonner à l'arbre sa place dans les projets d'aménagement. La charte propose notamment de mieux connaître les arbres du Grand Lyon en commençant par la redécouverte de ceux qui jalonnent notre quotidien et dont nous ne savons finalement que peu de choses. C'est précisément l'objectif de cette collection de guides de découvertes des arbres de nos quartiers : il existe près de chez nous un patrimoine naturel étonnant, venu au fil des siècles des cinq continents, et qui nous rappelle également l'histoire de la création de notre ville.

COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

Ce guide est une invitation à la découverte d'une sélection d'arbres, de plantes dans leur environnement urbain, il vous permettra d'acquérir une connaissance de la nature en ville et de votre histoire locale, à partager avec d'autres personnes !

Pour vous aider dans cette découverte vous trouverez : une carte d'orientation et une fiche descriptive pour chaque étape. Sur la carte d'orientation et les fiches descriptives : un symbole représentant un arbre de couleur vert clair pour les arbres de parc gérés par la ville, vert foncé pour les arbres des rues gérés par le Grand Lyon, orange pour les arbres privés (particulier, résidence, office HLM...). Dans la fiche descriptive, une présentation synthétique, à l'aide de pictogrammes et de rubriques, vous permet d'acquérir un premier niveau de connaissance de votre environnement.

-  origine géographique
-  taille
-  longévité
-  floraison

 = arbres gérés par la ville

 = arbres gérés par le Grand Lyon

 = arbres privés





Au cœur du Tonkin, l'**esplanade de l'Europe Jean-Monnet** est un vaste espace de respiration pour les habitants. L'été notamment, les enfants et les jeunes sont nombreux à jouer sur cette pelouse.

Placée en bordure de ce parc public, la **fontaine des Géants**, des sculpteurs **Anne et Patrick Poirier**, est une œuvre d'art qui renverse les codes. D'une part, elle ne représente pas une harmonie classique comme la majorité des fontaines, mais donne à voir une vision du chaos. Un désordre de pierre et de marbre blanc laisse en effet apparaître un œil ici, une bouche là, ou encore un morceau de colonne antique. D'autre part, sa forme pyramidale apporte un contraste avec les lignes verticales des immeubles entourant l'espace. De cet ensemble compact se dégage une énergie qui s'accommode bien avec **les grands arbres présents dans ce parc (platanes, frênes, érables, catalpa...)**.

Couple de canards colvert venant régulièrement batifoler dans la fontaine.



Famille :
LES SIMAROUBACÉES

Nom commun :
FAUX VERNIS
DU JAPON
OU AILANTE

Nom latin :
AILANTHUS
ALTISSIMA

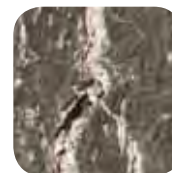
Chine, Corée

20 à 25 m

100 ans

été

Écorce : gris-brun avec des rainures brun clair.



Feuille : composée de petites feuilles (folioles) distinctes et brillantes.

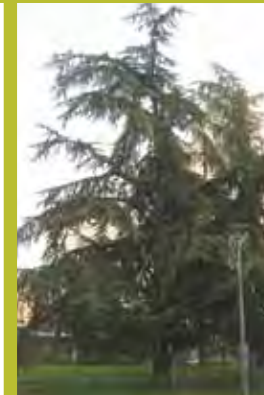


Fleur : mâle et femelle sont de couleur verdâtre en grappes composées (panicules).

Fruit : petites ailes (samare), du vert jaunâtre à rose rougeâtre en septembre.



Particularités : Autrefois, il fut utilisé pour l'élevage des vers à soie. Arrivé en Europe en 1750, il est aujourd'hui considéré comme plante invasive.



Famille :
LES PINACÉES

Nom commun :
CÈDRE BLEU
DE L'ATLAS

Nom latin :
CEDRUS
ATLANTICA
GLAUCA

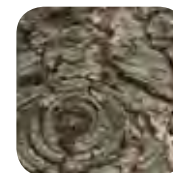
Maghreb, chaîne de l'Atlas

plus de 25 m

200 à 500 ans

automne

Écorce : grise, foncée, se fissurant en plaques écailleuses.

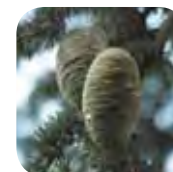


Feuille : aiguille à pointe aiguë, de couleur bleutée.



Fleur : en forme de cylindre et jaune pour les mâles. Plus petites et de couleur verte pour les femelles.

Fruit : cône dressé en forme de tonneau, du vert pourpre au pourpre brun.



Particularités : Ce cèdre apparaît en France dans une pépinière créée sous ordonnance royale en 1819 par Adrien Sénéclauze. Ce dernier avait reçu pour mission, du roi Louis XVIII, de repeupler en arbre le massif du Pilat.



Famille :
LES ACERACÉES
Nom commun :
ÉRABLE PLANE
Nom latin :
ACER
PLATANOIDES

Asie, Europe

20 à 30 m

300 à 400 ans

printemps

→ Voirie
VOIE CRÉÉE EN 1978,
(anciennement une
portion de l'avenue
Galline).
→ Abords de l'arbre
ÉRABLE CLEVELAND,
PLATANE, SOL SABLÉ.

Écorce : grise et lisse.



Feuille : simple, lobée
en palme, vert vif,
devenant jaune à rouge
à l'automne.



Fleur : grappe hérissée
(corymbe) de couleur
jaune-vert.

Fruit : noix ailée
(samare).



Particularités :
Selon certaines
légendes, des feuilles
cueillies à la Saint-
Jean, puis infusées,
guérissaient toutes les
plaies.



Famille :
LES FABACÉES
Nom commun :
GLYCINE
DE CHINE
Nom latin :
WISTERIA
SINENSIS

Asie, Chine

5 à 15 m

plus de 30 ans

printemps

→ Voirie
VOIE CRÉÉE EN 1978,
→ Abords de l'arbre
ÉRABLE ARGENTÉ,
POMMIER DU JAPON,
ORME DE SIBÉRIE,
SOL PAVÉ.

Écorce : gris argenté.



Feuille : composée
de 7 à 13 petites
feuilles (folioles), de
couleur jaune verdâtre
à vert soutenu.



Fleur : grappe de 30
à 40 cm bleu-violacé,
odorante, apparaissant
avant les feuilles.

Fruit : longue gousse
duveteuse contenant
des graines brunâtres,
aplaties.



Particularités :
Développement
étonnant de la glycine,
elle s'entoure toujours
dans le sens contraire
des aiguilles d'une
montre sur son
support.



Famille :
LES SALICACÉES
Nom commun :
PEUPLIER BLANC
Nom latin :
POPULUS ALBA

O. de l'Europe

20 à 30 m

plus de 300 ans

printemps

→ Voirie
VOIE ATTESTÉE EN 1978.
→ Abords de l'arbre
PLATANE, PAVÉS.

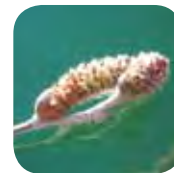
Écorce : grisâtre, en
relief ressemblant à
des losanges devenant
épaisse et crevassée,
noirâtre à la base.



Feuille : ovale, sinueuse
ou lobée, dentée,
blanche dessous et
vert sombre dessus,
jaune à l'automne.

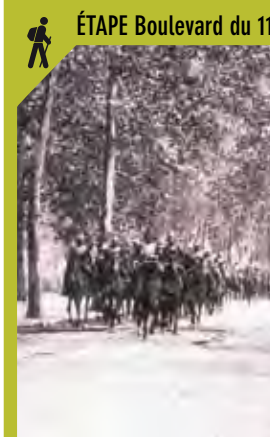


Fleur : petite grappe
(chatons) dense et
pendante. Les mâles,
gris, poilus et rouges ;
les femelles plus
longues de couleur
vert pâle.



Fruit : capsule verte
entourée de poils
cotonneux contenant
des graines.

Particularités :
Surnommé aussi « blanc de Hollande »,
« bouillard » ou « franc-picard ».



Famille :
LES PLATANACÉES
Nom commun :
PLATANE
COMMUN
Nom latin :
PLATANUS
ACERIFOLIA

Europe

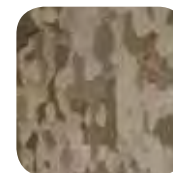
40 m

200 à 300 ans

printemps

→ Voirie
VOIE : ANCIEN BD DE
L'HIPPODROME.
→ Abords de l'arbre
ÉRABLE PLANE, SOL SABLÉ,
PISTE CYCLABLE.

Écorce : brune, grise
et crème, se détachant
par plaques.



Feuille : simple de
3 à 5 lobes, dentées
de couleur vert vif et
brillant dessous.



Fleur : jaune pour
le mâle, rougeâtre
pour la femelle.

Fruit : boule hérissée
de poils (akène)
mûrissant à l'automne.



Particularités :
Les platanes du
boulevard sont plus
que centenaires,
certains atteignent
4 m de circonférence.
Sur la photo ancienne,
nous voyons la célèbre
cavalerie des cuirassiers
basée à Lyon de retour d'exercice.



Le Parc de la Feysine et le campus de la Doua composaient autrefois une entité paysagère. On peut donc imaginer des prés et une végétation de bords d'eau telle que : des joncs, des saules, des aulnes... ce qui en faisait un territoire fortement modelé par les crues du Rhône. En 1856, une inondation de grande ampleur s'étendit de la Feysine jusqu'au quartier des Maisons Neuves, seule les parties hautes de la ville furent épargnées. Une digue verra le jour entre 1857 et 1859, l'actuel boulevard L. Bonnevey est le point haut de celle-ci. Inauguré en 1978, le **square de la Doua** sera réalisé sur une partie du campus (10 000 m²) et devient l'un des premiers parcs naturels développés à Villeurbanne. Réel **trait d'union entre la ville et le campus**, son nom rappelle le souvenir de l'ancien camp militaire et de la radio « Lyon – La Doua ». Dès le printemps, la fraîcheur du lieu, la présence de nombreux oiseaux, attirent de nombreux visiteurs.



Dans ce parc, vous pourrez observer dans les arbres des bûches percées, il s'agit de **gîtes à insectes**. Les trous servent d'abri hivernal à de nombreux insectes comme les coccinelles ou les chrysopes et de lieu de ponte pour de petites abeilles sauvages. Le mode de gestion employé de ce parc laisse la possibilité de zones de friche permettant à de nombreux oiseaux de venir y chasser des insectes, manger les baies et nicher.

Ancienne entrée de l'hippodrome de Lyon dit « du Grand Camp » (30 ha) en activité de 1867 à 1964. Vous pourrez lire sur les vestiges l'inscription « Société des courses de Lyon ».



Famille :
LES PINACÉES

Nom commun :
PIN NOIR
D'AUTRICHE

Nom latin :
PINUS NIGRA
AUSTRIACA

Autriche et Yougoslavie

plus de 20 m

plus de 150 ans

fin du printemps

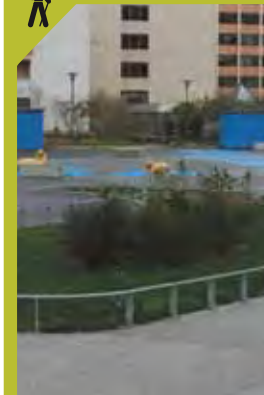
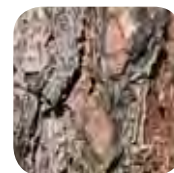
Écorce : brune et profondément fissurée.

Feuille : aiguille longue, rigide, épaisse, disposée par deux.

Fleur : mâle, jaune ; femelle, rouge en groupes séparés.

Fruit : cône ovoïde de couleur brune, 8 cm de long.

Particularités : Le pin noir a été utilisé pour reboiser des terrains dégradés par l'érosion, tandis que les pins maritimes sont plantés pour fixer les dunes littorales et assainir les bords de Gascogne.



Palette végétale : l'achillée, céanone (fleurs bleues), abelia (fleur rosée), thym, cornouiller, lavande, perovskia, genêt, amélanchier...

Qualité horticole : résiste à un fort ensoleillement et à des sols peu profonds.

Particularités : Parmi ces plantes, « l'achillée » se distingue par son histoire liée à la mythologie grecque qui l'introduira comme **plante remède**. En effet, Achille au siège de Troie, blessé au talon par une flèche sera soigné avec **l'achillée** sur les conseils de la déesse Aphrodite.

Architecture : « Le choix de la couleur des édifices (petits modules en bétons) faisait partie du projet de réhabilitation des dalles du Tonkin : place, sol, murs et murets, garde-corps, édifices, ascenseurs, escaliers d'accès... Il était proposé un cheminement du centre commercial jusqu'au Boulevard du 11 Novembre 1918 et inversement. On a volontairement « neutralisé » les murs (gris blanc pour la netteté et la modernité), le sol (minéral), les ascenseurs (gris béton), les garde-corps (gris mobilier urbain)... et posé des couleurs sur les édifices (bleu côté esplanade et rouge côté dalles), stratégie de **repères colorés qui attirent le regard et engagent le promeneur à continuer son chemin pour aller voir jusqu'au bout**. Le choix s'est porté sur un rouge et un bleu très visibles en plein milieu de la minéralité assez neutre et de la végétation. »

D'après Pascale Beyer Durif, coloriste pour la ville de Villeurbanne.



La première **place Rivière** a été cédée par les Hospices Civils de Lyon en même temps que les voies du quartier alors dit de la Cité Tête d'Or – le Tonkin aujourd'hui – entre 1911 et 1913. Elle n'était à l'époque qu'un espace vide occasionnellement traversé par les cuirassiers de la Part Dieu qui se rendaient à l'exercice au Grand Camp. De 1922 à 1970 s'y installe le marché aux puces. La place portait à l'origine le nom de Jean-Claude Rivière, architecte lyonnais (1847 – 1889) inspecteur du domaine des Hospices mais depuis les années 1920, c'est le nom d'un homonyme, le capitaine de vaisseau Henri Rivière (1827 – 1883) héros de la guerre

de colonisation française en Indochine, qui est officiellement adopté.

Rénovée et embellie en 2007, c'est une nouvelle place Rivière qui a été inaugurée le 20 mai 2008 en présence des habitants. Le stationnement réorganisé laisse désormais davantage de place aux passants et de nouvelles plantations sont venues orner l'espace : ormes, tilleuls, érables et arbres de Judée, noisetiers. À cette occasion, **la sculpture de Christiane Guillaubey** a été repositionnée et mise en valeur sur un socle de pierre. La place Rivière est à présent un véritable espace où l'on s'arrête.




Famille :
LES ULMACÉES

Nom commun :
FAUX
ORME DU JAPON

Nom latin :
ZELKOVA
SERRATA

 **États-Unis**

 **15 à 20 m**

 **plus de 200 ans**

 **printemps**

→ Abords de l'arbre

TILLEUL, PLATANE,
NOISETIER.

SOL EN SABLÉ (GHORRE)
PERMETTANT
L'INFILTRATION
DES EAUX PLUVIALES

Écorce : grise, se détachant, laissant apparaître une sous-écorce orangée.

Feuille : ovale, en pointe, vert tendre de 5 à 12 cm, devenant à l'automne jaune-orangé.

Fleur : verte et petite, mâle et femelle sur le même rameau.

Fruit : petit et globuleux.

Particularités : Le zelkova préfère les sols profonds et il a aussi la particularité de résister à des températures très basses, jusqu'à -40°C.




Famille :
LES FABACÉES

Nom commun :
ARBRE DE JUDÉE

Nom latin :
CERCIS
SILIOUASTRUM

 **Asie et Europe**

 **10 m**

 **100 ans**

 **printemps/été**

→ Abords de l'arbre

TILLEUL, PLATANE,
NOISETIER.

SOL EN SABLÉ (GHORRE)
PERMETTANT
L'INFILTRATION
DES EAUX PLUVIALES

Écorce : gris-brun, se craquelle en petites plaques.

Feuille : arrondie, de 10 cm de long, de couleur bronze puis bleu-vert foncé.

Fleur : en groupe le long des rameaux, branches, écorce de couleur rose.

Fruit : gousse aplatie de 10 cm de long, verte devenant brune à maturité.

Particularités : Son nom (arbre de Judée) lui vient de sa région d'origine, la Judée, situé au Moyen-Orient.



L'ARBRE EN VILLE

Vivre en ville est synonyme de nombreuses difficultés pour ces compagnons de nos rues et de nos parcs ! Les arbres sont soumis à des contraintes très fortes. La méconnaissance des arbres à peu à peu conduit à leur non-respect. Du fait de leur croissance relativement lente, ils apparaissent immuables, robustes et leur évolution dans le temps est peu perceptible. Mais c'est juste sous l'écorce que les flux vitaux circulent dans l'arbre. Dès lors, la moindre blessure qui déchire l'écorce, comme un choc de véhicule, un lien oublié, un coup

de couteau, un clou, représentent une porte ouverte aux maladies. Les racines peuvent être asphyxiées par un sol trop tassé qui ne laisse plus passer l'air et l'eau. Elles peuvent être mutilées faute de précautions lors de travaux. Le collet, base de l'arbre, est lui aussi la cible d'agressions (stockage de déchets, déversement de liquide acide) qui abîment l'écorce à ce niveau. Les branches elles aussi peuvent souffrir (balancement, choc à l'ouverture des auvents de forains, lors des marchés...). Ces agressions contribuent à affaiblir et réduire leur espérance de vie.

OUVREZ L'ŒIL !

LE PIGEON COLOMBIN

Entre le square de la Doua et le Boulevard du 11 novembre, vous avez pu croiser un pigeon de couleur gris bleu, plus petit et plus sombre que le pigeon des villes (Pigeon Biset). Il s'agit du **pigeon colombin**. Cet oiseau niche dans des cavités comme celles des vieux arbres ou des vieux murs. Suite à la disparition progressive de vieux arbres dans les campagnes, le pigeon colombin a rejoint les villes pour nicher dans les cavités des arbres comme ceux du Square de la Doua ou du Boulevard du 11 novembre.



Vous pouvez facilement l'observer sur les pelouses où vous le verrez picorer quelques graines, tiges, bourgeons ou feuilles, présents au sol.



Pour en savoir plus

Sur le site internet de la Ligue de Protection des Oiseaux du Rhône (LPO) (www.corafaunesauvage.fr) vous

trouvez des fiches de présentation détaillées des oiseaux et un numéro de « L'Effraie n° 27 » (revue de la LPO) sur le pigeon colombin.

DESRIPTIF DE L'ITINÉRAIRE



Au départ de la fontaine des Géants, vous embrassez le parc de l'Europe-Jean-Monnet première étape de ce circuit. Au centre du parc **un ailante (1)**. Il est est un point de rassemblement l'été sous son ombrage. Prenez ensuite, le chemin en courbe sur le haut du parc (rampe) qui vous guidera jusqu'à **un groupe de cèdres bleus (2)**. Profitez du joli **point de vue sur le parc**.

Poursuivez ce chemin en longeant sur la gauche la résidence J.Gabin pour rejoindre la passerelle du collège. Admirez **le point de vue sur le quartier** loin des voitures. Continuez ainsi à travers les bâtiments pour vous rendre sur la promenade du Lys-Orangé où vous attendent des **érables planes (3)** de part et d'autre. Continuez face à vous pour emprunter la promenade du Sabot de Vénus où une magnifique **glycine de Chine (4)** s'enroule au travers des ouvertures d'un mur.

Poursuivez ainsi sur cette voie ornée d'érables argentés et prochainement d'un pommier et d'un orme du Japon. En continuant ainsi, vous arrivez sur l'allée Athéna où se tient sur votre gauche un **peuplier blanc (5)**.


Suivez cette allée pour rejoindre l'avenue Rossellini bordée de platanes et qui vous conduira rapidement à l'esplanade Tête d'Or grâce à une rampe d'accès située sur votre droite. La résidence que vous traversez pour rejoindre notre prochaine étape est essentiellement plantée de marronniers. Au centre de cet espace, contournez l'aire de jeux pour vous diriger vers la passerelle sur votre gauche. Faites une pause pour apprécier le **point de vue sur le boulevard du 11 novembre** bordé de **platanes (6)**, pour certains **centenaires**. Descendez par les escaliers ou la rampe pour rejoindre le square de la Doua, ici vous attendent une multitude de découvertes dont **une famille de pins noirs (7)**.

Après cette pause, poursuivez votre exploration en sortant du square par le petit portail sur la gauche des pins. Traversez le boulevard en empruntant l'ascenseur ou les escaliers (8). Ici vous attend une palette végétale adaptée à ce site. Si vous vous promenez l'été, il fait chaud mais une fontaine n'est pas bien loin. Au bout de cette traversée, laissez sur votre gauche la passerelle et empruntez un passage entre les immeubles qui vous conduira à la Place Rivière pour découvrir un **faux orme du Japon (9)**, un **arbre de Judée (10)**, une statue et bien d'autres arbres qui la composent (tilleul, platane, érable, noisetier). Vous êtes en bas et il vous faut reprendre le chemin des dalles. Pour cela, montez par l'escalier ou par l'ascenseur en direction du parc de l'Europe-Jean-Monnet. Après cette courte ascension, approchez-vous du muret pour avoir un **point de vue sur la place**. Reprenez votre chemin en passant sous un premier porche, tournez à droite en direction de la maison des services, puis à gauche pour retrouver la direction du parc de l'Europe-Jean-Monnet.

Fin du parcours.

• Longueur du circuit : 1,6 km

• Durée : 1 h

 Parcours accessible (rampe d'accès et ascenseur)

LÉGENDE DE LA CARTE





Collection dirigée par :

Grand Lyon – Direction de la Voirie

Unité communication – M. Abderazag Azzouz

Partenaires ayant contribué à la création de ce guide :

Grand Lyon

Direction de la Voirie – unité Communication et unité Arbres et Paysage.

Direction des systèmes d'information et télécoms – IGEO

Ville de Villeurbanne

Direction de la communication, du développement urbain, de la nature et du paysage.

Services de la démocratie locale et des archives municipales.

M. Roche, ancien élu de la ville de Villeurbanne.

Frapna Rhône

Pour l'association dans le cadre du plan d'éducation
au développement durable du Grand Lyon, Aurélie Gommelet.

Crédits photos et illustrations :

Grand Lyon – direction de la voirie – unité communication/SEPR Lyon.

Fond de M. Tabey, ancien agent du Grand Lyon.

Archives municipales de Villeurbanne/Le Rize



villeurbanne



GRAND LYON

Communauté urbaine de Lyon

Direction de la voirie

Unité arbres et paysage

Tél. : 04 26 99 34 00

arbres@grandlyon.org

www.grandlyon.com